

si contrit qu'il semblait me demander pardon de la liberté grande qu'il prenait en osant me contempler.

Il y avait dans son regard une douceur telle, que je me demandai si jamais yeux humains de ma connaissance avaient, mieux que les yeux ronds de ce déshérité, exprimé la tendresse et le dévouement.

D'où venait-il? La place de la Concorde était à peu près déserte; seuls les dieux marins, assis en rond sous la vasque de bronze des deux fontaines, nous observaient, tandis que les stalactites de glace suspendues à leur barbe suintaient lentement sur leur poitrine. Depuis quand me suivait-il, ce petit chien crotté? Pourquoi m'avait-il choisi, de préférence à tout autre passant? Qu'avais-je fait pour mériter cette sympathie mystérieuse qui l'avait attaché à mes pas? Quelle soudaine éclosion d'amour, de dévouement, de docilité, s'était donc produite dans cette âme obscure?... Disgracieux composé de caniche, de bouledogue et de barbet, être hybride, chien composite d'où sors-tu? Quel recoin des fortifications, quelle bâtisse inachevée des boulevards extérieurs, quel hangar branlant au vent, quelle baraque de saltimbanques, quel taudis de chiffonnier abrite ta laideur et ta misère? Où as-tu couché cette nuit? Sur un banc des Champs-Élysées, dans un massif, ou bien sous un pont au bord de l'eau froide et verte, dont les remous passent en tournoyant? Où manges-tu? Quelle boîte à ordures t'a fourni ton dernier repas, pauvre maraudeur aussi décharné que les os dont tu fais ta pâture, et depuis combien de jours la faim crie-t-elle dans ton corps hâve? Chien perdu, chien bohème, chien noctambule, toi qui ne dors ni ne manges, que penses-tu quand tu vois passer la levrette élégante et propre qui craint de salir dans la boue ses petites fines comme des fuseaux? Suis-tu d'un regard d'envie et de colère le caniche peigné frisé, enrubanné, qui fait sonner superbement le grelot de son bracelet d'argent? Le désir

ne t'est-il jamais venu de planter sournoisement tes crocs dans la chair du molosse qui se promène sur les boulevards, gras, luisant, faraud comme un suisse dans son église? Et le crotin ventru, qui trotte enveloppé d'un paletot, ne t'es-tu jamais dit qu'il ferait bon le voir courir à son tour sous la pluie et la bise, quêtant pour son dîner un morceau de charogne? Misérable souffre-douleur, chien paria, es-tu socialiste, comme tes confrères en blouse, les rôdeurs du pavé de Paris, dont la détresse arpente les rues, cherchant sans cesse ce que tu cherches toi-même, un coin pour dormir, un morceau de pain pour manger?

Le petit chien crotté ne me répondit pas; seulement, comme je m'étais penché pour le caresser sur le dos, à une place où son poil rude semblait un peu moins sale, il me lécha timidement le bout des doigts, quand je me remis en marche, il me suivit à distance respectueuse, clopin-clopant, car sa laideur se compliquait d'une infirmité: il boitait d'une jambe de devant, ce qui donnait à son allure quelque chose de sautillant, d'oblique et de déhanché. Je m'arrêtai: il s'arrêta aussitôt, reprit sa position de chien las, le derrière à terre, et de nouveau ses yeux se fixèrent sur les miens, avec cette même expression de tendresse et d'humilité que j'avais déjà remarquée.

«Décidément, pensai-je, j'ai fait la conquête de ce chien.»

Je continuai ma route et traversai le pont de la Concorde. Sur le boulevard Saint-Germain, à la hauteur du ministère de la guerre, j'entendis quelque chose qui clapotait dans une grande flaque auprès de laquelle je venais de passer, et, m'étant retourné, j'aperçus le petit chien trotinant au milieu de cette mare, dont sans doute il salissait l'eau plus qu'il n'était sali par elle. Il resta là immobile, hésitant craintif, l'échine humble et l'oreille pendante. Il était si laid, si dégoûtant, que je m'impatiai d'être poursuivi par